

La nouveauté et la pureté incomparables des cent tons bleu et bleu-vert mis en œuvre avec tant d'art par les célèbres céramistes Deck et Parvillée, de Paris, ont frappé tous les connaisseurs.

Deck a été mis en première ligne par plusieurs de ses compétiteurs anglais.

Il est l'inventeur des émaux et des couleurs qu'il emploie, et les artistes Ranvier, Auker et Gluck, qui avaient signé la plupart des pièces exposées par lui, ont montré le parti étonnant que l'on peut tirer de ces couleurs.

Les remarquables peintures de Ranvier, surtout obtenues fortement en relief à l'aide d'émaux opaques, dans le genre des meilleures pièces japonaises et chinoises, présentaient des tons d'une richesse et d'un châtoyant incomparables. C'était d'un réussi qui a frappé tous les connaisseurs ! Il y a là un genre nouveau, et ce genre constitue un grand et véritable progrès. Jamais on n'avait atteint une telle hauteur dans cet art, et l'on peut prédire, à coup sûr, que d'immenses succès sont réservés à la France si elle persiste dans cette voie.

Dans une sphère plus modeste, celle des majoliques à teinte uniforme et des imitations des faïences de Rouen, un autre potier français, M. J. Aubry, à Belle-Vue près Toul (Meurthe), a aussi obtenu un grand succès.

On admirait dans cette exposition le bon goût des formes, le brillant de l'émail, la pureté des bleus et surtout un fond rouge dans le genre de ceux au cuivre obtenus en Chine.

Le fini des pièces laissait bien à désirer, et c'est là sans